

PRIX D'ABONNEMENT :

UN AN, \$4.00. — SIX MOIS, 2.00 : PAYABLE D'AVANCE.

Jours de Publication : Lundi, Mercredi et Vendredi.

Les Abonnements datent du 1er. et du 15 de chaque mois.

On ne recevra point d'abonnement pour moins de six mois. — Tout semestre commencé se paie en entier.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES.

Table with 2 columns: Description of ad types and their prices. Includes rates for first and subsequent insertions, and rates for different ad sizes.

Toutes les lettres d'affaires, communications Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 6 Août 1860.

Nouvelles de Rome.

ROME, 14 juillet 1860.

L'ordre semble rétabli, pour un moment, à Naples et les partis se préparent à lutter d'influence dans les élections qui vont avoir lieu dans le courant du prochain mois. Il est probable que la majorité, dans les chambres électives, se trouvera aux mains de la bourgeoisie et de cette classe semi-aristocratique qui, en Italie, s'est mise partout à la tête du mouvement autonomiste. On reproche comme une faute grave au jeune roi de n'avoir pas donné à son peuple le suffrage universel, du moment où il concédait une constitution libérale. Il eût pu alors s'appuyer sur la masse de la nation, qui lui est dévouée, et trouver la force dont il a besoin pour lutter contre toutes les passions révolutionnaires qui vont se faire jour. Mais le pouvoir va passer tout entier à la classe bourgeoise qui, à Naples, comme dans la majeure partie de l'Europe, est hostile à toute monarchie, surtout à la monarchie des Bourbons.

Le Piémont n'a pas encore accepté l'alliance qui lui est offerte, avec un empressement si peu explicable, de la part du gouvernement Napoléonien. Soyez assurés que le ministre Cavour ne répondra par un dur refus à l'avance faite, s'il n'eut eu la certitude de s'aliéner le bon vouloir de certaines grandes puissances dont le consentement tacite lui est nécessaire pour mener à bonne fin le projet ambitieux qu'il médite. Les protestations de l'Autriche, de la Prusse et de la Russie ne sont aujourd'hui un secret pour personne. Cette dernière puissance a même fait entendre des paroles fort sévères et menacé de rompre les relations diplomatiques dans le cas où le Piémont accepterait l'annexion de la Sicile. C'est la Russie qui a engagé le cabinet impérial de France à faire entendre des conseils au roi Victor-Emmanuel et à lui faire comprendre que l'occupation de la Sicile et de Naples par des troupes piémontaises, ne serait jamais tolérée.

Malgré cette pression extérieure, il est probable que M. Cavour n'acceptera pas l'alliance napoléonienne parce qu'il lui serait impossible de conserver longtemps le pouvoir devant le parti révolutionnaire qui, à l'heure qu'il est, se trouve complètement maître du mouvement. Il va, sans aucun doute, entrer en pourparlers, poser des conditions exorbitantes et traîner les négociations en longueur afin de donner le temps aux événements de se développer et de trancher eux-mêmes la question.

Garibaldi ne veut pas prêter, le moins du monde, les mains à un accommodement. Il a déclaré hautement, au roi Victor-Emmanuel, que s'il écoutait les propositions napoléonniennes, il se séparerait entièrement sa cause de la sienne et agirait contre lui au besoin. Il s'est mis en marche depuis une dizaine de jours afin d'attaquer Messine. C'est une ville forte, qui s'est bien défendue, ne peut céder que devant une armée régulière après un long siège. On a parlé d'un léger engagement qui aurait eu lieu, à quelque distance de la place, entre les bandes de Garibaldi et les troupes royales, mais le fait est de trop peu d'importance pour mériter une mention spéciale. Plusieurs journaux ont avancé que le roi de Naples, avant d'accorder les réformes, a écrit au Souverain Pontife, pour connaître son avis et que cet avis aurait été favorable. Le fait est erroné. Il est bien vrai que François a écrit au St. Père, mais il a concédé la constitution avant d'avoir reçu la réponse du Pape. Sa Sainteté, loin d'approuver un changement aussi radical de politique, lui a montré, au contraire, tous les dangers de la nouvelle voie dans laquelle il voulait entrer et lui a franchement prédit que les avances qu'il se proposait de faire à la révolution, loin de sauver son trône, ne feraient que précipiter sa ruine. Fasse le ciel que les paroles du St. Père ne soient pas des paroles prophétiques!

La persécution est toujours la même dans les duchés et la Romagne. Les condamnations pleuvent sur le clergé, et les tribunaux sévissent, avec une rigueur incroyable, contre les évêques et les dignitaires ecclésiastiques. Le ministre Cavour doit se féliciter d'être si bien servi par les tribunaux. Encore quelques pas de plus dans cette voie, et les prisons, que MM. les révolutionnaires ont eu si tendre souci de débarrasser de leurs habitants ordinaires, seront remplies d'évêques et de prêtres. Le crime sera remplacé par la vertu. Les galériens pourront, comme en Sicile, à Bologne, en Lombardie et ailleurs, se livrer, en toute liberté et en toute sécurité, à leur honnête métier, tandis que les bons citoyens gémissent, à leur place, dans les prisons et les cachots.

Voici quatre évêques condamnés à quatre années de prison pour avoir refusé de chanter le Te Deum. L'évêque de Plaisance ne subira qu'une détention de quinze au lieu de trois ans comme plusieurs autres prélats. Mais, en revanche, son grand vicaire, tout son chapitre de chanoines subiront de six mois à un an de prison. Ainsi, voilà un diocèse privé, d'un seul coup, de tous ses chefs ecclésiastiques.

On n'a pas osé mettre en jugement, à Turin, le cardinal Corsi, archevêque de Pise. On l'a renvoyé dans son diocèse avec menace de le poursuivre suivant la rigueur des nouvelles lois, promulguées en Toscane, s'il faisait le moindre acte d'hostilité contre l'autorité établie. Le courageux cardinal ne se laissera pas effrayer. Il remplira son devoir jusqu'au bout; car il possède une de ces âmes d'élite qui ne connaissent pas la crainte quand il s'agit d'obéir à leur conscience.

Le Souverain Pontife a tenu, hier, un consistoire secret dans lequel il a prononcé un certain nombre d'évêques. Parmi eux on remarque le nom de M. Joseph LaRocque, évêque de Cydonia in partibus, promu à l'évêché de St. Hyacinthe, au Canada.

L'ambassadeur de France, à Rome, est de retour ici depuis mercredi dernier. On le dit porteur de dépêches fort importantes. On assure qu'il est chargé d'insister de nouveau près le Souverain Pontife pour la concession des réformes refusées jusqu'à ce jour. Soyez convaincu que le duc de Gramont échouera de nouveau dans sa demande et que le St. Père conservera sa dignité jusqu'au bout.

Il paraît désormais certain qu'une partie de la division française, en garnison à Rome, va rentrer en France, ainsi que son excellent chef, le général de Goyon. L'ordre du départ a été apporté, l'autre jour, par l'ambassadeur de France. Il ne restera plus à Rome que deux régiments de ligne et une batterie d'artillerie sous le commandement du général de Noues.

Le rappel du général de Goyon est fort significatif, et montre que l'on ne veut plus garder le statu quo vis-à-vis le St. Siège. Il faut donc s'attendre à voir la question romaine entrer prochainement dans une nouvelle phase. V. M.

Le "Pays" et les institutions religieuses.

Le Pays révolutionnaire et garibaldien hier, prend aujourd'hui la peau du catholique. Au lieu de nous dire purement et sans déclamation, en français ordinaire, ce qu'il entend par institutions catholiques sur lesquelles il n'est pas permis de porter la main, il passe à l'ordre du jour et nous rappelle aux décisions de l'Eglise. C'est un progrès chez le Pays et nous lui en tiendrons compte s'il ne prétendait par le décapiter à l'aveu d'une défaite.

Le Pays avait promis de repudier Garibaldi le jour où cet aventurier porterait la main sur les institutions établies par Dieu. On comprend quelle était la sincérité du Pays. S'il avait dit crument: Vive Garibaldi! les abonnés déjà par trop déserteurs, lui auraient tourné le dos, comme il est arrivé à propos de la fameuse excommunication. Mais il veut conserver l'abonné et admirer Garibaldi; il fait donc une réticence; il limite son admiration au respect de Garibaldi pour les institutions établies par Dieu. Or, il arrive que le sans-culotte guerrier de Palerme, se souciant peu des restrictions du Pays, supprime, dépeuple et chasse les jésuites et les rédemptoristes, et le sans-culotte écrivain de Montréal contre sa parole donnée, contre son honneur engagé, garde le silence. Il veut pourtant prouver qu'il est aussi habile que sincère, et il tourne ainsi notre argument.

La feuille autrichienne nous demande d'accomplir notre promesse parce que Garibaldi a chassé les jésuites et s'est emparé de leurs biens. Or en agissant ainsi Garibaldi a fait bien plus que de dépeupler l'Eglise, des Pontifes et des rois catholiques d'Europe; veuillez bien consulter les décrets du successeur de saint Pierre, Clément XIV, à l'égard d'une institution qui ne devait pas croire établie par la main de Dieu, puisqu'il en chassa les membres de la capitale de la catholicité! puisqu'il promulgua, le 21 juillet 1773, un bref solennel qui prononce l'extinction de la susdite institution dans tous les royaumes de la chrétienté! Or, devant les discussions de l'Eglise il faut s'incliner, n'est-ce pas? Vous rébelliez-vous? Nous regardons ces décrets comme des institutions d'essence divine? Les méconnaîtrez-vous?

Savez-vous de nos amis, ont pu dire certaines gens en cette occasion. Car la feuille autrichienne réveille par son zèle intempestif des souvenirs historiques qu'il nous faudrait bien rappeler si on continue de encourager dans l'œuvre de calomnie si stupéfiante entreprise.

Nous regretterions d'être poussé à bout; car la discussion que veut soulever la feuille autrichienne, n'aura jamais — nous l'espérons — la raison d'être qu'elle a eue dans les pays européens. Nous demandons seulement à la feuille autrichienne si Garibaldi, le Pays ou tout autre, sont obligés d'être plus catholiques que les papes, les rois très catholiques de tous les états d'Europe, dont Garibaldi n'a fait que copier les décrets, en fin de compte?

Cabinet de Lecture! Oui, je te reconnais: tu n'as pas changé; tu es encore tel que je t'ai vu à la Police, jeune machoïre dont l'âge est incertain entre dix-huit mois et vingt ans! Mais laissons la machoïre, les mollets et les talons du Pays tranquilles; allons au sérieux.

Où le Pays a-t-il pris que l'Eglise a supprimé les institutions établies par Dieu? Comment a-t-il le front de mettre sur le même pied Garibaldi et les Pontifes romains! Quels sont ces rois catholiques dont il vante les décrets! Quelles sont ces décisions auxquelles l'Ordre est rebelle? Jamais l'Eglise n'a prononcé sur les jésuites, les Rédemptoristes et les autres corporations religieuses que vient de supprimer Garibaldi, on ne sait à quel titre, ni par quelle autorité.

Quant au bref de Clément XIV, on y découvre, dit un prince de l'Eglise, nulle marque d'autorité; il est destitué de toutes les formalités canoniques indispensables requises dans toute sentence définitive. Ajoutez qu'il n'est adressé à personne, quoiqu'on le donne pour une lettre en forme de bref. Il est à croire que ce ruse Pape a oublié à dessiner toutes les formalités, pour que son bref, qu'il n'a soussigné que malgré lui, parût nul à chacun. En replaçant la Com-pagne de Jésus sur ses anciennes bases, ajoute le Journal des Débats, et dérangeant pour cet effet au bref de Clément XIV, son vertueux successeur ne met nullement le St. Siège en contradiction avec le St. Siège. C'est la nécessité qui fit donner le bref de destitution, et c'est aussi la nécessité qui fait donner le bref de résurrection, avec la différence que la première nécessité était fille de la crainte et de l'obsession où des hommes puissants tenaient ce malheureux Pontife, auquel ils firent disperser d'un trait de plume vingt mille ouvriers infatigables qui, dans les quatre parties du monde, allaient prêchant et enseignant; que la nécessité d'aujourd'hui est la fille du temps et de l'expérience, qui nous éclaire sur les malheurs qui ont saisi cette fatale époque et sur le besoin de les réparer.

Il est donc clairement prouvé que ni les Pontifes romains parlant ex cathedra, ni l'Eglise n'ont fourni à Garibaldi et au Pays d'illustres exemples qu'ils peuvent suivre avec gloire. Que le Pays cesse donc de dire que les autrichiens de l'Ordre, en soutenant les sociétés religieuses contre la révolution, contre Garibaldi et le Pays, se montrent plus catholiques que le Pape.

Le Pays parle aussi de rois catholiques dont Garibaldi copie les décrets. Le catholicisme de ces rois valait le catholicisme du Pays. C'étaient des rois pervers dont l'infamale coalition contre l'Eglise, a fait tant de mal à l'humanité. Les plus coupables de tous, les Bourbons, remplaçant aujourd'hui dans l'exil, les jésuites et les autres ordres religieux.

Que le Pays cesse donc également de copier avec Garibaldi les décrets de ces rois catholiques sur la tombe desquels se trouvent encore les malédictions des peuples, et qu'il nous dise ce qu'il entend par institutions catholiques ou divines.

Si les jésuites sont supprimés, dépouillés de leurs biens, déportés en exil: le Pays applaudit des deux mains, parceque, dit-il, ces gens-là font tort au progrès des peuples; et tiennent aux traditions du passé.

Si les rédemptoristes sont supprimés, dépouillés de leurs biens, déportés en exil: le Pays applaudit encore, parceque, ajoute-t-il, de même qu'ils portent l'habit religieux, de même ils ne doivent pas croire au progrès social; ils n'admettront jamais comme moi, que nos pères étaient de respectables sages dont la machoïre s'est perfectionnée sous l'action du temps, dans une solution de continuité.

Si les évêques sont emprisonnés, mis à l'amende, déportés en exil: tant pis pour ces grands-là, continue le Pays, elles ont la tête trop dure.

Si le Pape est dépouillé de son pouvoir temporel: voilà qui est bien, très bien, termine le Pays. L'action du pouvoir spirituel est débarrassée, et les sujets du Pape n'auront plus à subir la plus exécrable des tyrannies, la tyrannie ecclésiastique.

Le Pays appelle cela "être attaché au maintien des vérités qui ne changent pas, parcequ'elles sont d'essence divine." Quel espace faut-il parcourir pour arriver à ces vérités? Il faut pour les trouver, répond le Pays, accéder d'abord le droit de révolte; après le droit de révolte, le droit de pillage; après le droit de pillage, le droit d'abattre les têtes trop insolentes (il ne dit pas si c'est avec sa machoïre); après ce droit démocratique, le droit de vivre sans conscience et sans Dieu. Alors, mais alors seulement nous touchons à ces vérités qui sont d'essence divine; il n'y a plus ni Pape, ni rois, ni jésuites, ni autrichiens, et nous serons librement bêtes.

Telles sont les tendances du Pays: tel est son respect pour les institutions catholiques: telle est sa science de l'histoire: tels sont ses principes civilisateurs. Laissons-le donc devenir librement bête. CYRILLE BOUCHER.

Une catastrophe.

On nous écrit de Watertown, en date du 31 juillet 1860, que Je m'empresserai de vous faire part d'une horrible catastrophe qui vient de mettre en émoi toute la petite ville de Watertown, et surtout la population

canadienne-française de cette localité. Samedi dernier, 28 juillet, cinq personnes se sont noyées dans des circonstances qui sont de nature à exciter nos plus vives sympathies.

En effet, nous devons y prendre notre part de regrets, car deux membres d'une famille canadienne de Chateauguay se trouvent sinon les malheureuses victimes, du moins cruellement frappés au cœur. Voici le fait, et maintenant voilà le lieu de la scène que nous avons vu quelques jours après.

Watertown, comme vous le savez, est une ville de six mille âmes. Ce qui la rend remarquable, et qui lui doit son nom, c'est sa rivière qui la coupe en deux. Cette rivière qu'on appelle ici Black-river engouffre souvent des victimes, et cette fois elle en a grossi le nombre. A l'aspect des chutes qu'elle fait, au milieu du bruit et du mouvement de la ville on se rappelle les chutes des chaudières à Ottawa, et je crois qu'on est plus saisi même qu'à Niagara. Car, quoique cette rivière n'ait que 50 verges de large, quand on la regarde du haut du pont suspendu qu'on a lancé au-dessus de l'abîme, on ne peut s'empêcher de frémir. Les trois chutes qu'elle fait dans l'espace de 50 pieds, la font descendre jusque près de 40 pieds en un si court espace. Et quel bruit, et quel aspect? Notre Sault St. Louis n'est rien à comparer à ces gouffres. C'est donc là que samedi, cinq personnes sont venues et trouver une mort terrible et épouvantable.

Voici maintenant l'occasion. Cinq personnes, qui sont madame J. Bte. Primeau, née Maillard, et son garçon, âgé de cinq ans, fils unique, madame John Primeau, née Beausoleil, et sa mère Mme. Antoine Beausoleil, Mlle Louise Bibaud, leur amie, après une petite traversée de famille, se mirent en devoir de traverser cette rivière que j'appellerai un véritable torrent. Il est vrai que déjà les Dames Primeau avec leurs maris avaient fait cette traversée dans une petite chaloupe à leur usage, et, fortes sur leur nombre, elles espéraient, quoique sans cet aide, en venir à bout. Mais à peine embarquées, elles furent entraînées par le courant n'étant qu'à près de 150 pieds du gouffre et elles furent précipitées. Malgré les spectateurs qui ne pouvaient leur porter secours, vu la rapidité et le peu d'espace, elles furent englouties, et rejetées de chute en chute. Un instant cependant le jeune enfant fut arrêté sur l'écluse en avant de la chute, mais sa mère entraînée vers lui le saisit et disparut. Ce ne fut que le troisième jour qu'on put parvenir à retrouver tous les cadavres et encore fallut-il de grands efforts qu'on ne saurait croire si toutefois on ne connaissait pas toute la sympathie que la ville entière leur témoigne et le mérite de ceux qui en sont aujourd'hui les victimes. Voici comment un journal de cette ville termine un article qu'il consacre à ce funeste événement de malheur.

Ce malheur est horrible pour MM. John Primeau et Antoine Beausoleil, qui perdent des épouses et des enfants chéris, le premier son unique enfant, âgé de cinq ans. Mais une tristesse particulière accompagne l'infortune de M. Joseph Primeau, qui vient de conduire sa jeune épouse au cimetière trois semaines, jour pour jour, après leur mariage.

Il n'y avait point, dans notre société française de Watertown, d'épouses plus aimées et plus heureuses, de mères plus respectées, de femmes plus accomplies que celles dont nous venons de raconter la triste fin. Paix à elles, et courage à ceux qu'elles laissent dans l'affliction.

Beaucoup de douleurs et beaucoup de larmes avec quelques instants d'un bonheur toujours incertain, voilà de quoi se compose la vie. Encore un peu de tout cela pour chacun de nous, et nous mourrions aussi. De quelle mort? nous n'en savons rien? UN VOYAGEUR CANADIEN.

Revue des Journaux.

Les journaux du ministère et de l'opposition jouent de ce temps-ci gros jeu, puisqu'ils livrent à la réprobation publique, les principes, la réputation, l'honneur de leurs chefs politiques.

Le ministère, dit le Transcript, a pris sur lui de violer encore une fois un des principes fondamentaux de notre gouvernement constitutionnel, qui veut que l'exécutif ne touche au trésor qu'avec le consentement et l'autorisation des deux chambres. Or, le ministère vient de prêter à la compagnie du Grand Tronc la ronde somme d'un demi million de piastres. Qui l'a autorisé? Quand les chambres ont-elles été convoquées pour autoriser le ministère à mettre entre les mains d'une compagnie en banqueroute les restes précieux du trésor public? Ni les chambres n'ont été assemblées, ni l'autorisation votée; le ministère a donc violé audacieusement la charte de nos libertés, et nous n'avons plus de confiance en lui. Si notre logique est fautive, si le prêt n'existe pas, que le ministère se le ve et nous le dise.

Nous aimerions, pour porter contre un gouvernement une aussi grave accusation, d'autres preuves. Il ne suffit pas d'accuser, il faut prouver; et roste donc à savoir à quelles sources le Transcript a puisé ces informations. Si elles sont fondées, nous n'hésitons pas à joindre notre voix à la sienne pour dénoncer les voleurs de la première et de la plus chère de nos libertés.

C'est pour avoir le contrôle sans partage, dans toute sa plénitude, des deniers publics, que nous avons si longtemps combattu ici et en Angleterre; nous serions des lâches si nous le laissions aujourd'hui échapper de nos mains, sans protester de toute la force de nos âmes. Nous attendons les renseignements de la Minerve qu'elle nous annonce en ces termes:

Le Pays accuse le ministère d'avoir prêté au Grand Tronc, la ronde somme de £500,000, sans avoir, au préalable, consulté les chambres sur ce point. Nous ne pouvons aujourd'hui lui donner une réponse catégorique, et pour cause, car nous manquons complètement de renseignements sur cette affaire.

Le Commercial dans lequel nous n'avons pas une foi bien grande, va plus loin que la Minerve et il ajoute:

Nous affirmons que l'assertion relative à aucune avance faite par le gouvernement ou à aucune responsabilité dont il serait chargé envers ou pour la compagnie du Grand-Tronc, de la manière indiquée par le Globe, le Transcript et le Pays, ou en aucune autre manière quelconque, est tout simplement un mensonge et n'a pas le moindre fondement.

Elle vient d'un politicien de cette ville, célèbre par ses canards; c'est la circulation d'un on-dit échappant à toute responsabilité.

Par une tactique autrefois habitée, mais aujourd'hui sans valeur, depuis que le trafic des consciences se fait au grand jour, le Commercial accède hautement et sans détour, M. Brown d'avoir vendu à M. Allan et Cie., son influence en chambre, pour la somme de £5,000; il croit par-là sauver la discussion sur le prêt ministériel et l'honneur de ses patrons.

M. Brown, pendant la dernière session, n'a-t-il pas extorqué de MM. Allan et Cie. un emprunt de £5,000, comme prix de son vote en faveur d'une subvention additionnelle à la ligne de Vapeurs Canadienne?

M. Brown n'est-il pas maintenant le débiteur de MM. Allan et Cie. pour la somme de £5,000?

L'assertion est de la plus grande gravité, ajoute le Journal de Québec, et il serait injuste de prononcer un jugement avant d'avoir entendu M. Brown lui-même. La seule question à résoudre est celle-ci: Le prêt a-t-il eu lieu, oui ou non? car il ne suffirait pas, pour justifier M. Brown, d'établir qu'il a voté en toute occasion contre le subsides, puisque M. Allan, à moins d'être moins intelligent qu'on le connaît, ne pouvait pas craindre la force numérique de l'opposition; il ne devait appréhender, dans les derniers jours de la session, qu'une opposition factieuse et des débats acharnés et prolongés outre mesure. De plus, M. Brown pour conserver sa force morale et sa position comme chef de parti, n'eût pu, pour aucune considération, consentir à se prêter à ce que nous venons de dire.

Quoiqu'en dise le Journal, l'accusation qui pèse sur le ministère est plus grave, plus lourde que celle qui pèse sur M. Brown; et pour l'honneur du premier, nous voudrions qu'il répondit comme le second. Voici la réponse de M. Brown:

Nous avons appris par le Colonist que le Commercial accuse M. Brown d'avoir donné à MM. Allan et Edmonstone un support dont le prix a été une transaction avec ces messieurs, de £5,000. Nous devons dire que cette transaction est une affaire ordinaire, faite plusieurs mois avant la dernière session, sans qu'il eût même entendu parler des subsides demandés. Bien plus, cette transaction, loin d'être le prix du support de M. Brown, serait plutôt le prix de son opposition, puisqu'il a voté contre l'octroi de ces subsides.

Nous savons en effet que M. Brown a voté contre l'aide additionnelle demandée par M. Allan, parce qu'il considère la ligne de vapeurs canadienne tout à l'avantage du Bas-Canada. Cette conviction fait peu d'honneur à l'homme d'état; elle montre jusqu'à quel point M. Brown est fanatisé et hait la race française; mais elle ne nous empêchera pas de rendre à César ce qui appartient à César et de dire que, si M. Brown a vendu pour £5,000 son influence en chambre à M. Allan, il a fort mal rempli son contrat en supposant toujours que le Globe n'est plus dans l'habitude de mentir du matin au soir et du soir au matin.

Tout ce que l'on peut reprocher à M. Brown, pour le moment, c'est d'avoir grandement exposé son honnêteté politique dans une transaction de ce genre. Un chef de parti, surtout un chef d'opposition, doit être au-dessus de tout reproche.

Trains quotidiennement devant le public, ces chefs politiques perdent le respect dont ils doivent entourer; et accoutumés à les voir méprisés et fouettés par un journalisme sans pudeur

et sans frein, la nation devient à son tour insolente: les principes se perdent de vue, l'état s'écroule sur ses bases.

Ne serait-il pas possible que ceux qui commandent aient plus de respect pour eux-mêmes, plus de dignité dans leur conduite, plus d'amour pour la vérité; et que ceux qui obéissent soient moins amateurs de scandales et moins prompts à citer à leur douteux tribunal, les hommes et les choses, sans motifs raisonnables, sans preuves certaines?

D'où vient, se demande le Colonist, qu'un égal mépris pèse et sur le parti conservateur et sur le parti libéral dans le Haut-Canada? C'est que ni l'un ni l'autre n'ont su se respecter; ni l'un ni l'autre n'ont de convictions profondes, de principes arrêtés. On se chamaille sur les marches du trône comme des vils affamés. On se bat non pour des principes, mais pour des places. On morale le Pouvoir par des coalitions impossibles. Les ministres d'hier dévalent la conduite des ministres d'aujourd'hui dont ils ont été les collègues et dont ils seront demain les plus chauds alliés. C'est une farce qui se joue, en grande tenue, sur un grand théâtre. Il y a là des spectateurs et des rapporteurs de journaux qui aspirent au scandale, comme l'oiseau de proie cherche des cadavres décomposés. Et voilà que tous les partis se prennent d'un juste mépris les uns pour les autres.

Si les choses vont leur train, il en sera bientôt de même dans le Bas-Canada. Puisse le journalisme comprendre sa mission! Puisse nos hommes d'état imposer, par la dignité et l'honnêteté de leur conduite, par leur attachement aux grands principes sociaux et aux traditions du passé, le silence à tout le monde, même au Pays, et mériter l'estime générale!

Nous ne saurions mieux terminer cette revue qu'en empruntant au dernier numéro de l'Echo du Cabinet de Lecture, ce charmant journal littéraire, la fin de sa Chronique de la Quinzaine. On ne nous accusera pas, comme M. Brown, de faire là un emprunt compromettant. Le profit en est autant pour le lecteur que pour nous:

L'auteur distingué de la France aux Colonies, M. Rameau, parcourt toute la contrée et montre la sûreté de son esprit d'observation, en ne visitant pas seulement nos villes, mais en s'en allant contempler aux confins du pays, sur la limite des terres cultivées, quelles sont les conquêtes que l'en fait chaque jour, sur le désert, sur la laide et sur la forêt. C'est là en effet l'avenir de la contrée: c'est là le trésor toujours ouvert par la Providence pour enrichir ce pays; c'est là qu'est la mine inépuisable, mille fois plus riche et plus féconde, plus durable, et plus assurée que toutes les mines réunies de l'Australie et de la Californie.

Un journal anglais de l'Australie proclamait dernièrement que, tandis que l'Europe étouffe des accroissements de cette contrée, croyait en voir la source dans la découverte et l'abondance des richesses métalliques, les Australiens sont à même de reconnaître que la source principale en a été dans l'agriculture et l'énergie des colons attaquant la forêt et fécondant le sol.

Il y a quelques années hon Cartier, à une réunion solennelle de la St-Jean-Baptiste, prononçait ces paroles: "En ce pays, où il y a plusieurs races en présence, il est certain que celle qui s'attachera au sol aura l'avenir pour elle."

Si nous sommes assez heureux pour que cette vérité soit bien comprise par nos hommes politiques, combien est-il nécessaire qu'ils soient aidés dans leurs efforts par le bon sens des populations. C'est donc là la manœuvre toujours ouverte et jaillissante sur les confins du désert, l'explication de toute la prospérité de ce pays et du développement de la grande race franco-canadienne. Qui conque pourra comprendre ce mystère, deviner ce secret de la nature, ce problème, et y confier son avenir, celui-là aura une destinée heureuse, une postérité riche, puissante et nombreuse.

La nature en Amérique est comme le sphinx de l'antiquité qui proposait une énigme obscure et qui devait celui qui ne pouvait la deviner.

Un Homme distingué arrive en ce pays, il brille par un jugement solide, un esprit sagace, une expérience méritée par l'étude, la réflexion et la science historique, quelle est l'une de ses premières démarches? C'est d'aller voir les progrès de nos colons, de nos cultivateurs, de nos pionniers actuels et leurs conquêtes sur cette solitude immense, où vivrait à l'aise une population égale à celle de l'Europe.

Voilà une leçon utile, salutaire, qui doit paraître d'autant plus désintéressée qu'elle est donnée par un étranger. Qu'il est à souhaiter qu'elle ne tombe pas à terre et qu'elle soit mise à profit!" CYRILLE BOUCHER.

Examen de l'Ecole de Mlle. Lefebvre, [Faubourg Québec.]

Que la jeunesse est une jolie chose! surtout lorsque nous considérons ces petits visages roses où respire la candeur, le bonheur, cette tranquillité charmante qui paraît dire à leurs mat-

resses: "Nous sommes bien heureuses ici." Un nouveau spectacle nous en donnait un nouvel exemple. Entendez-vous ces petites filles qui se livrent à mille ébats? et pourquoi ce bruit, ce mouvement? Ah! vous allez le savoir bientôt, c'est la distribution des prix de Mlle Lefebvre, et après viennent les vacances. Les vacances! mais celles qui n'ont pas bien travaillées méritent-elles de jouir de ces vacances? Un petit drame: L'examen ou les inconvénients de la paresse, nous a démontré par un jeu intelligent que même les petites paresseuses pouvaient être pardonnées, à la condition qu'elles travailleraient bien l'autre année. Et ne peut-on pas tout obtenir de ces petits cœurs purs et purs qui, aux doux accents de leurs maîtresses, se groupent autour d'elles comme des petits poussins viennent se réfugier sous l'aile de leur mère.

La mode, de nos jours, est un des plus agréables passe-temps pour les dames, et si, quelques-unes d'elles, qui ont tiré de bon goût, avaient assisté à cette séance, elles eussent voulu connaître le nom de la modiste qui a confectionné le gracieux chapeau de sa mère Lajoie. Vous ne connaissez point cette bonne mère Lajoie, et sa chanson surtout, cette belle réminiscence de la jeunesse; et que dire de la jeune enfant qui a si bien rempli son rôle; sous enfin excita l'hilarité générale.

La gouvernante, petite pièce intéressante, a été très bien jouée par les petites débütantes, qui, nous en déplaçant, récitaient leur rôle avec un aplomb parfait.

Une autre petite comédie intitulée La vieillesse et l'enfance a paru beaucoup intéresser l'auditoire; en effet, parmi le personnel qui a parfaitement joué les différents rôles, on distinguait une des plus jeunes élèves de l'école, Mlle Méline Provancher dont le naturel dans l'intelligence de son débit lui a mérité les applaudissements de toute l'assemblée.

Mais la pièce qui eût le plus de succès fut La femme du Monde. Oui, s'est bien cela, la vie du monde, triste vie parfois, où la femme la plus vertueuse semble vouloir répudier qu'elle a de plus cher au monde pour se jeter dans cette vie de l'azur qui la rend orgueilleuse, coquette, égoïste, médisante et l'entraîne forcément à l'oubli de ses devoirs religieux; et comment la ramener, comment lui faire comprendre que par des dépenses folles (en toilette) elle compromet la position de son mari, l'avenir de ses enfants, le nom de sa famille? Heureusement que nous voyons une bonne sœur (pas en religion) qui se présente sous des dehors peu avantageux quant à la toilette. Cette sœur a un bon cœur; elle veut sauver Mme Duléris du péril, et par un stratagème que l'amitié seule sait inspirer, elle parvient à lui ouvrir les yeux sur sa triste position et la décide à venir embrasser sa mère.

Cette comédie est précédée d'un monologue en vers délicieux que Mlle M. Guiltner a débütés avec talent; sa compagnie, Mlle St-Germain, l'a parfaitement secondée dans le rôle de Mlle Lisval, et l'ensemble de cette comédie a donné une juste idée de la capacité, de l'intelligence de ces jeunes élèves. La distribution des prix a suffisamment prouvé les bonnes études qu'elles ont faites cette année et nous n'en sommes pas étonnés en considérant les soins tout particuliers que leur prodigue Mlle Lefebvre. On ne saurait trop donner des louanges à cette demoiselle qui se dévoue à l'instruction de la jeunesse du faubourg Québec, dévouement complet lorsqu'on songe à la rétribution si minime qu'elle exige des parents. Nous ne saurions oublier Mlle Raby, sous maîtresse pour le français, et Mlle Freil, occupée en la même qualité pour l'anglais, qui remplissent leur tâche avec un zèle digne d'éloges. Et encore une chose digne de remarque, c'est l'excellente tenue des enfants, tenue qui dénote chez elles les sentiments d'honnêteté et de piété qui sont l'orgueil des familles.

Nous devons ajouter que l'école de Mlle Lefebvre compte une centaine d'élèves au nombre desquelles vingt-quatre apprennent la musique.

On doit penser que nous n'avons pas été indifférent à la partie musicale qui fait honneur à Mlle Gérain; nous avons su apprécier la rectitude du jeu de ses élèves et leur bon maintien; "les bons maîtres font les bons élèves" et Mlle Gérain nous l'a facilement prouvé.

Nous saisissons cette occasion pour dire un mot du magnifique piano à queue que M. Craig avait bien voulu pour cette circonstance faire transporter dans la salle. C'est un excellent instrument qui nous permettra de faire connaître par un article spécial les progrès de ce facteur.

Le travail à l'aiguille que toute jeune fille doit connaître était présenté par plusieurs spécimens qui ont fixé l'attention des connaisseurs; on a surtout admiré un magnifique tableau brodé en chenille représentant les disciples d'Emmaüs; nous devons mentionner également deux charmantes corbeilles en cerc travaillées par Mlle Guiltner. Quelques paroles recueillies à-propos ont été prononcées par un digne

pasteur, M. Dufrene, et la foule compacte qui occupait l'enceinte a dû être...

Nouvelles de l'Étranger

Massacre des chrétiens en Orient

L'Union française publie une nouvelle lettre de R. P. Rousseau; on la lira, comme la première, avec un...

Saïda, 16 juin. Comme je vous l'ai dit dans ma lettre du 6 juin, les Druzes persécutent les chrétiens depuis quarante ans; mais depuis l'an dernier, les meurtres des chrétiens, le pillage et les incendies des campagnes qui leur appartenaient, étaient devenus plus nombreux...

En même temps, un ordre avait été donné par le gouverneur de la ville, de ne point emporter avec soi d'armes et de munitions; mais cette défense ne pesait que sur les chrétiens, car les Druzes venaient journellement en ville s'approvisionner d'armes et de munitions, et personne ne leur disait rien. L'autorité de la ville a commencé aussi presque immédiatement à faire déposer les armes à ceux qui venaient en ville. Les chrétiens ne devaient plus les retirer, tandis que les Druzes les déposaient à la porte de la ville et les reprenaient en sortant.

Dans les derniers jours du mois de mai, les Druzes de la montagne ont commencé le massacre des chrétiens. Ils ont tué plusieurs prêtres et un grand nombre de fidèles. Des ce moment, l'inquiétude des chrétiens a été grande. L'autorité militaire a fait placer des compagnies de quarante hommes aux portes de la ville, mais ces soldats ont tourné leurs armes contre les chrétiens.

Le 18 mai, à Gebec, le gouverneur fit mettre en prison un chrétien qui avait frappé un Druze, et il envoya le Druze à Saïda, avec cinquante hommes, afin d'exécuter les musulmans contre les chrétiens. Dans ce temps-là, on apprit que les Druzes avaient brûlé le lazaret et massacré une partie des habitants. A cette nouvelle, le chef Druze placé aux portes de Saïda, et ses hommes, auxquels s'étaient joints une certaine quantité de mauvais sujets de la ville, se répandirent dans les jardins pour tuer et piller les familles chrétiennes qui s'y trouvaient.

Les chrétiens des environs, entendant parler de ces assassinats, vinrent au secours de leurs frères au nombre de cinq cents environ; mais une troupe immense de gens armés, composée de musulmans sortis de Saïda, les obligea à rebrousser chemin et à se réfugier dans les montagnes.

Le multi, chef de la religion de Mahomet, avait excité, les jours précédents, les musulmans à prendre les armes et à se joindre aux chrétiens. Il était le jour du massacre, aux portes de la ville pour annoncer encore leur fanatisme. Le chef Druze était parmi les meurtriers. Les femmes turques, du haut des terrasses, criaient aux hommes d'exterminer les chrétiens, et elles venaient des injures contre eux. Il y a eu une horrible boucherie. Il n'y a eu que trois chrétiens qui ont échappé à la mort.

On ne s'est pas contenté de tuer, on les a hachés en morceaux. On a dispersé leurs membres, arraché leurs yeux et leurs entrailles. Chaque jour, dans les jardins, dans les chemins, il y a des meurtres nouveaux. Ce n'est pas une guerre entre les Druzes et les Maronites, c'est une conspiration ourdie par les autorités turques et par les Druzes pour exterminer les chrétiens. Si la France ne vient pas bientôt à notre secours, il ne restera pas un chrétien en Syrie. Cette conspiration s'étend partout dans l'empire turc.

Les morts restent toujours sans sépulture et deviennent la pâture des chiens. Les Turcs s'en réjouissent et disent: «Voilà la cas chiens de chrétiens et leurs parents; n'est-il pas naturel que les chiens, leurs semblables, les mangent et s'en engraisent?»

Nous étions dans la douleur de savoir que le grand vicaire de Mgr. Boutros, massacré au dehors de la ville, à une petite distance des portes, allait être dévoré comme les autres victimes. Le samedi 9 juin, je demandai au consul français trois jansénistes et deux jésuites pour aller moi-même l'enterrer. Les consuls ne voulurent pas laisser partir, à cause du danger que je pourrais courir, mais à force de sollicitations je l'obtins.

Les chrétiens, en nous voyant sortir, tremblaient d'épouvante, car ils savaient que je n'étais presque pas plus en sûreté avec les jansénistes qu'avec les Druzes. A dix minutes sur le chemin de Tyr, nous vîmes un prêtre dont le corps était en putréfaction, dont les entrailles et les jambes étaient dévorées. Nous l'enterrâmes. Nous trouvâmes près de lui le squelette d'un enfant de douze ans, entièrement dépouillé de ses chairs. Nous l'ensevelîmes.

Une femme turque nous conduisit, moyennant salaire, vers les cadavres décomposés et répandant une odeur infecte de trois malheureux prêtres. Ces restes avaient été dévorés à moitié. Nous nous inclinâmes dans la même fosse. En coupant un buisson pour le placer sur ces dépouilles, un énorme serpent se jeta sur moi. A coups de hache, je parvins avec peine à l'abattre. Nous avons enterré avec le même soin cinq ou six autres victimes que nous avons découvertes.

Arrivés au lieu où le grand-vicaire de Mgr. Boutros avait été coupé en quatre morceaux, nous n'avons plus trouvé que la tête de ce prêtre vénérable. Les restes de son frère et de sa sœur, qui ont subi le même sort que lui au même lieu, ont été également dispersés et dévorés. Nous avons trouvé en un seul lieu douze prêtres et quatre chrétiens laques immolés, et dont les corps étaient la proie, au moment où nous sommes arrivés, d'un grand nombre de chiens. Nous avons pu à grand-peine chasser ces animaux et livrer à la sépulture ces dépouilles.

Le soleil allait se coucher; il fallait rentrer dans la ville. J'étais épuisé de fatigue et comme empoisonné par l'odeur effroyable qui règne partout. Chaque chrétien était dans la peine sur notre compte, mais personne n'avait osé sortir pour venir à notre rencontre. La chaleur est de plus de trente degrés à l'ombre. De tous côtés il y a des cadavres non ensevelis qui répandent une odeur pestilentielle. Je voulais, le lendemain, sortir de la ville pour aller rendre à mon mission charitable, mais le consul me l'interdit, tellement le danger est grand.

Chaque jour et à chaque instant du jour, nous regardons la haute mer pour voir si aucun bâtiment français ne paraît. C'est là notre dernier espoir. On nous dit que M. de la Roncière est arrivé à Beyrouth avec quatre bâtiments de guerre. Cette nouvelle rend la vie aux chrétiens qui ont survécu aux massacres.

Mgr. Boutros et 1,500 diocésains ont été pillés et dépouillés par des Métais. Douze cents habitants de Garzine s'étaient réfugiés dans un bois, à quatre lieues de Saïda. Les Druzes y ont mis le feu et ont entouré le bois. A mesure que le feu faisait sortir un chrétien, il était immolé. Les autres ont été brûlés ou sont morts de faim.

Une femme, se rendant à Saïda avec ses trois enfants, est rencontrée par un Druze. Le Druze la fait assiéger et immole sur ses genoux ses trois enfants.

Un curé maronite se rendait à Saïda avec cinq enfants. Les Druzes le mettent en pièces et attachent aux enfants leurs membres les uns après les autres.

A Garzine, les Druzes ont forcé dix huit chrétiens à finir leurs récoltes de vers à soie pour s'en emparer. Ils les ont massacrés ensuite. En d'autres lieux, les Druzes ont forcé les chrétiens à moissonner leur blé, à le battre, à le porter dans leurs demeures, et ensuite ils les ont égorgés.

Asaba est habitée par deux mille chrétiens et par deux mille Druzes et musulmans. C'est une ville sur la route de Beyrouth à Damas. Il s'y trouve vingt-cinq émirs musulmans qui ont toujours vécu en intelligence avec les chrétiens; mais depuis qu'ils ont vu les Druzes venir à Saïda, ils ont commencé à vaquer. Une jeune fille chrétienne a tué dix-huit Druzes à elle seule.

Le commandant turc a dit aux chrétiens: «Vous êtes vainqueurs. Les Druzes se sont retirés et ne reviendront plus. Je désire que la guerre finisse. Il faut déposer vos armes entre mes mains. Moissonnez vos champs, je vous protégerai avec ma troupe en cas d'attaque.» Les chrétiens se laissent séduire par ces trompeuses promesses. Quatre heures après que les armes étaient déposées, leurs quartiers étaient en feu. Ceux qui n'ont pas été brûlés dans leurs maisons ont été massacrés, et les emirs et premier lieu. Quatre hommes seulement ont échappé au désastre. Les femmes et les petites filles ont été réservées pour les derniers outrages.

Le consul français distribue au Saïda cinq mille pains par jour. On ne peut assurer à cette distribution sans verser des larmes, tant les hommes, les femmes et les enfants sont exténués de besoin, et pressés par la faim. Si ce secours venait à leur manquer, les quatre ou cinq mille chrétiens réfugiés à Saïda mourraient tous de faim. Il n'y a plus aucune ressource. Leurs maisons sont brûlées, leurs troupeaux enlevés, leurs moissons pillées. Ils n'ont pas même de vêtements. On compte plus de cent villages brûlés.

Le pacha de Beyrouth est allé du côté de Gésoub avec cinq pièces de canon. Il a brûlé quatre gros villages chrétiens.

Les Druzes avec tout ce qu'ils ont pu de Bédouins, de Métais et de musulmans, ont fait des ports sur Zahle, ville de douze mille chrétiens. Cette ville se trouve entre les deux Libans, c'est-à-dire entre le Liban et l'Anti Liban. Les hostilités ont commencé; mais nous ne savons pas ce qui s'est passé, personne ne voyageant par terre en ce moment en Syrie.

Deir-el-Kamar, ville de huit mille âmes, est entourée de Druzes. On craint qu'elle ne succombe. Tous les muriers sont coupés par les Druzes. Ainsi, plus de récoltes de soie pour l'avenir, avant de longues années. On achève d'incendier les villages.

Il y a beaucoup de femmes cachées avec leurs enfants dans les montagnes, dans les bois et dans les grottes. Elles sont forcées de sortir de leur retraite, pressées par la faim, pour se livrer aux soldats. Les enfants sont faits musulmans et les femmes déshonorées.

Nous avons recueilli plus de cinq cents jeunes enfants. Presque tous sont orphelins. Nous les élevons orphelinement.

Les jeunes filles ont, en se baignant, à d'être massacrées, les plus indignes traités.

Les Druzes et les musulmans sont arrivés par la victoire. Un seul Druze est venu en plein jour prendre dans la ville les troupeaux de bœufs, de chèvres et de moutons appartenant aux chrétiens. Dans les villages qui sont près de Saïda, tous les troupeaux ont été enlevés.

Meurtres, assassinats, outrages et mille autres maux, voilà pour le moment le partage des malheureux chrétiens de ce pays. On ne peut plus compter ici sur une heure de vie.

tion, vociférant des cris de mort. On fut un moment avant de pénétrer dans la pharmacie; tous ne pouvaient pas entrer, mais tous s'y efforcèrent. Deux officiers mécontents essayèrent par des paroles de calmer cette fureur; mais, comme ils ne se donnèrent pas la peine de tirer l'épée, leurs paroles restèrent sans effets. La victime ne demanda pas grâce, c'est être inutile; elle n'ouvrit pas même la bouche; elle tomba sur les dalles de marbre, le corps hérissé de plus de cinquante poignards. Quand je pus entrer dans la pharmacie, le sang, qui couvrait les carreaux, fumait encore. Le cadavre fut traîné pour être jeté à la mer; quand il toucha le pavé de la rue, d'immenses applaudissements, de formidables battements de mains retentirent.

Garibaldi est décapité. On le serait à moins.

Chine. Le Moniteur de l'armée donne les nouvelles suivantes de Chine: Les derniers nouvelles arrivées de Chine ont un intérêt tout particulier; elles vont jusqu'au 24 mai et annoncent de prochains événements. La lutte que soutiennent depuis si longtemps les impériaux de Nanking contre les troupes impériales a repris avec une nouvelle activité; les révoltés ont obtenu récemment un avantage signalé.

Ce succès, sans être décisif, a une importance très-grande à la veille de l'ouverture des hostilités avec la France et l'Angleterre. Le gouvernement actuel est très-menacé; il existe aujourd'hui dans l'Empire un parti nombreux, qui désire un changement de dynastie; et si ce parti était secondé par l'Europe, il pourrait arriver à la réalisation de ses projets.

L'empereur Hien-Pou, qui règne aujourd'hui, est le neuvième souverain de la vingt-deuxième dynastie, ou dynastie tarbare-manchoue, des Ta-Tsin dont le fondateur, Tay-Tsun, monta sur le trône en 1644.

La dynastie actuelle a remplacé celle des Ming, qui, elle-même, avait remplacé en 1368 la dynastie des Mongols, fondée par l'illustre Genghis-Khan. Les mécontents et les ambitieux se groupent autour d'un descendant direct de Hong-Kuang, dernier prince de la dynastie des Ming, retiré dans l'est de l'empire et ils veulent le rétablir sur le trône de ses ancêtres; mais un pareil résultat ne pourrait être obtenu sans une révolution terrible, qui ébranlerait le pays, et mènerait, de la manière la plus profonde, aux intérêts du commerce étranger. Les changements de dynastie, en Chine, à toutes les époques de l'histoire, ont occasionné des révolutions dont la durée a été de quinze et même de vingt ans; ces révolutions ont entraîné des massacres, des pillages et des horreurs que l'imagination peut à peine croire.

L'intérêt des puissances européennes n'est donc pas d'aider à une révolution qui entraînerait la ruine du pays et celle des comptoirs étrangers; aussi l'opinion générale, en Chine, est-elle que les alliés traquent avec la cour de Péking aussitôt après la prise des forts du Pei-Ho, fait d'armes glorieux qui populariserait notre nom dans toute l'extrême Asie, mais qui ne sera pas suffisant pour porter une atteinte fatale au pouvoir de l'empereur, que nous n'avons pas intérêt à renverser.

Tout se prépare en Chine dans le sens du programme qui précède. Les Chinois ont fait de nouvelles propositions et l'Empereur vient de nommer pour président du Nuyuk, un cabinet impérial, le mandarin Kwei-Liang, qui a traité autrefois avec le baron Gros et avec lord Elgin. Ce personnage a des idées très-matées et il a toujours montré à l'égard des étrangers, un grand esprit de conciliation. C'est lui qui a désigné le négociateur chargé de présenter et de soutenir les dernières propositions de la cour de Péking.

Qui qu'il en soit, les alliés continuent activement leurs dispositions pour la prochaine attaque. Les Français ont déjà débarqué à Tché-Foo, dans le nord du golfe de Pat-li-Li. C'est une position excellente; ils y organisent leur armée et s'occupent de reconnaître le terrain. Ils ont pour un moyen d'une marche hardie, on peut tourner les forts de Takou et les prendre à revers, pendant que l'escadre remontera le Pei-Ho et les attaquera de front. Ce plan est excellent et paraît infaillible.

La plus grande partie du corps expéditionnaire français est arrivée; on attendait les dernières troupes vers le fin du mois de mai ou les premiers jours du mois de juin. La santé de nos soldats est bonne et ils ont parfaitement supporté le voyage. On a malheureusement eu à déplorer un sinistre très-regrettable: le transport à vapeur Héra, de la marine impériale, a touché le 17 mai sur une roche dans le port de Pile d'Amoy et il a péri. L'équipage et les soldats passagers ont tous péri. Il y avait à bord un matériel considérable d'artillerie et on s'occupait, aux dernières dates, de faire le sauvetage du navire. Ce malheur, quoique prévu, n'a pu empêcher, on pense, de retarder au moins les opérations; on pense, du reste, qu'on pourra sauver les canons.

Les magasins, les hôpitaux et les ateliers de tous genres ont été établis à Pile de Chus-san, que les Français et les Anglais occupent en commun. Cette île, qui est saine, offre pour cette destination de très-grands avantages. Les relations entre les deux armées étaient excellentes; l'entente la plus parfaite ne cessait de régner entre le général de Martigny et le général Grant, général en chef du corps britannique. On avait envoyé au Japon des officiers, appartenant aux deux armées, pour se procurer des chevaux. Malgré la mauvaise situation politique de ce pays, on était parvenu à acheter mille chevaux. Des transports à vapeur venaient de partir de Hong-Kong, pour y aller de chercher cette remonte importante. Une acquisition semblable a été faite à Batavia, avec l'autorisation du gouvernement hollandais.

Nous avons annoncé que le transport anglais le Malabar, à bord duquel se trouvaient le baron Gros et lord Elgin, avait fait naufrage à Pointe-de-Galles, port de l'île de Ceylan. Nous apprenons que les deux diplomates sont repartis de Ceylan le 6 juin pour la Chine et le transport à vapeur le Peking, mis à leur disposition.

M. le capitaine Dabry, officier d'ordonnance du général en chef de Montauban, vient d'être chargé des fonctions de commissaire du gouvernement dans l'île de Chus-san.—Baudouin.

Par le télégraphe. RAPPORT POUR "L'ORDRE." ARRIVÉE DE L'ASIA. New-York, 2 août, 1860. Le steamer Asia est arrivé ici dans l'après-midi.

Lord Elphinstone, gouverneur de Bombay, est mort le 19 du mois dernier, à l'âge de 53 ans.

La ruine circulait à Paris que le trésor avait emisé en billet la somme de 200 millions de francs pour l'expédition de la Syrie, laquelle se fera sur une vaste échelle.

Le correspondant parisien de London Herald affirme que l'Angleterre doit envoyer un régiment en Syrie, tandis que la France y dirigera 25,000 hommes sous le commandement du maréchal de MacMahon.

Une grande inquiétude existait à Beyrouth relativement au sort des chrétiens qui, au nombre de 45,000, s'étaient réfugiés au sud du Kerovan, après avoir été cernés par une innombrable masse de Druzes.

Rien de nouveau quand à Naples et à la Sicile. Le steamer Ellen Vaughan, de Liverpool et quatre autres vaisseaux étrangers ont été saisis à Naples.

M. LEANDRE BRault a l'honneur d'informer le public qu'en outre de son Agence pour la Branche de l'Assurance "La Royale," il tiendra un Bureau d'Agences Générales, (comme Eckler) fera des placements d'argent, vendra et achètera des parts de Banque et fera toutes espèces de négociations financières et prendra aussi l'Agence de Successions, auxquelles il portera la plus stricte attention.

La confiance du public l'a honoré depuis qu'il est Agent d'Assurance, lui fait espérer qu'il verra dans la loi continuer dans cette nouvelle Branche de Commerce.

Bureau No. 192, rue St. Paul, Au-dessus des Magasins de MM. Lamotte et McGregor.

Pour conserver et entretenir la Chevelure.—Une des meilleures Pommes lavées pour les Cheveux est la Coque de Burrell. Les Dames qui ont de la difficulté à arranger leur chevelure pour le soir trouveront que cette Préparation les conserve en forme pour des heures. Ses qualités pour empêcher la chute des cheveux sont vraiment remarquables.—Philadelphia Bulletin.

Pain Killer de Davis. La vente de cette remarquable et vraiment précieuse Préparation augmente rapidement. Durant l'année qui vient de s'écouler, les demandes de ce Remède ont été sans exemple. Rarement une sensation se passe sans que nous ayons entendu parler d'une guérison remarquable par nos connaissances, par l'usage du Pain Killer.—Extrait du General Advertiser.

PAIN KILLER DE PERRY DAVIS.—Le révérend Dr. Whitaker écrit de Toug-ou, Birman. Mes devoirs comme missionnaire m'empêchent de spécifier les cas particuliers, mais votre Pain Killer a été pris avec succès dans les maux d'estomac et les affections des intestins ainsi que dans des cas de brûlure très-graves. Un village près d'ici a été comblé par les flammes et plusieurs personnes furent condamnées des suites de leurs brûlures. Je leur envoyai du Pain Killer; toutes, excepté une, furent sauvées.

Vendu par les droguistes et par les marchands de médicaments. A vendre chez les agents, MM. LYMAN, CLARK et CIE., CARTER, KERRY et CIE., et LAMFLOUGH et CAMPBELL.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNE DE MOUTON PIER, COIN DES RUES LEMOINE ET MCGILL. MONTREAL. C'EST avec grand plaisir que nous appelons l'attention de nos amis et du Public sur le fonds étendu de

HARDES FAITES, de M. L. D. GAREAU, où l'on peut être certain d'être servi avec ponctualité et d'une manière possible

IMPRIMERIE DE "L'ORDRE." 26, RUE ST. GABRIEL, MONTREAL. A ce Bureau, on exécute toute espèce d'Ornages de Ville, dans les deux Langues, avec goût, promptitude, et à Prix très-modérés.

ARRIVÉE PRINCE DE GALLES DRAPEAUX, DRAPEAUX ANGLAIS, FRANÇAIS, AMERICAINS, FAITS A ORDRE ET

Une grande quantité en mains. P. B. BADEAU, No. 63, Rue Notre-Dame. 6 août.

GRANDE ILLUMINATION PRINCE DE GALLES. UNE grande variété de LAMPES en VERRE, peintes de différentes et très-belles couleurs, et supérieures à toutes qui se trouvent déjà dans la ville. CHANDELLE COMPOSEE de la Manufacture de Londres, très-bonne et de longueur convenable. HUILE, MECHES, etc. JAMES FAIRIE, Dépôt de Lampes et d'Huile de Charbon de Terre, 55, Rue St. François-Xavier, Montréal. 6 août. 1-92

Supéribes MEUBLES en FER. Conchettes en Fer, Chaises pour Salles et Portes-Chaises, Campes pour Jardins, Miroirs de Toilette, Porte-Parapluies, Tablettes pour Fleurs, Crochets, Crachoirs, Grilles en Fer, etc.

LES AUTORITES CIVIQUES ET LE Comité Exécutif du Fonds des Citoyens POUR LA RÉCEPTION DU PRINCE FETES Qui auront lieu durant la Visite de S. A. R. LE PRINCE DE GALLES, A MONTREAL.

On s'attend à ce que Son Altesse Royale arrivera à Montréal, par la voie du fleuve, de bonne heure dans l'après-midi de vendredi, le 24 août courant.

Les autorités civiles, les souscripteurs au fonds de réceptions et les personnes qui peuvent s'être procuré des billets pour cet objet, iront en bateau à vapeur, à la rencontre de Son Altesse Royale le Prince de Galles (vendredi, le 24 du courant, à 7 heures A. M.) jusqu'à Vercheres ou quelque endroit dans les environs, et lui feront escorte depuis cet endroit jusqu'à Montréal.

Son Altesse Royale débarquera au Pavillon dressé sur le quai Bonsecours, où elle sera reçue par le Maire et la Corporation.

PROGRAMME DES FETES ET AUTRES DEMONSTRATIONS. Vendredi, 24 Août. Présentation de l'Adresse par le Maire et la Corporation au débarquement du Prince.

Grande Procession des différentes Sociétés Nationales, Littéraires, Charitables, Sociétés d'Éducation, des Artistes et autres. La route qui sera suivie sera comme suit: Point de départ—l'Arc de triomphe au pied de la Place Jacques-Cartier, la rue St. Paul jusqu'à la Place D'Armes, la rue Notre-Dame jusqu'à la Place d'Armes, la Grande rue St. Jacques jusqu'à la Place des Commissaires, la rue Ste. Katerine, la rue Ste. Catherine jusqu'à l'avenue du Collège McGill, le long de cette avenue jusqu'à la rue Sherbrooke, la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Simpson, de là à la résidence du Prince.

illumination générale de la Cité. Samedi, le 25. Son Altesse Royale le Prince de Galles fera l'ouverture de l'Exposition Provinciale dans la bâtisse de la Chambre des Arts et Manufactures.

Inauguration du Pont Victoria par Son Altesse Royale le Prince de Galles. Son Altesse Royale fera, dans le cours de l'après-midi, la revue de la milice Active Volontaire.

Dans la soirée il y aura un grand feu d'artifice sur le lieu près du Pont Victoria. Lundi, le 27. Dans le cours de la matinée il y aura des jeux athlétiques par les Sauvages, et d'autres amusements.

De bonne heure dans l'après-midi il y aura grand Lever de Son Altesse Royale. Grand Bal dans la soirée, dans la bâtisse érigée pour cet objet.

Mardi, le 28. Dans la matinée Son Altesse Royale fera une excursion en amont du fleuve et descendra les Rapides.

Dans l'après-midi, essai et compétition des pompes à incendie.

Dans la soirée, grande fête musicale, à laquelle le grand orchestre de l'Oratorio de Montréal; puis sera chanté par 250 voix et instruments d'orchestre la Cantate composée expressément en l'honneur de la visite de Son Altesse Royale; la fête se terminera par une série de grands morceaux dirigés par M. Strakosh, de l'Académie de musique de New-York, et qui seront chantés par Mademoiselle Adeline Pati et autres artistes célèbres.

Mercredi, le 29. Son Altesse Royale ira faire une tournée de visite à St. Hyacinthe et à Sherbrooke. Dans la soirée il y aura une grande procession aux flambeaux des pompiers.

Judi, le 30. Dans l'après-midi, grande régattes. Dans la soirée, grands feux d'artifice au Réservoir, sur le versant de la montagne.

Le jour de départ de Son Altesse Royale, il y aura escorte et garde d'honneur formées par la Force de Milice Volontaire, et une procession formée des personnes qui voudront bien s'y joindre pour l'occasion.

Les nombreux détails qui découlent des arrangements ci-dessus seront annoncés en temps convenable.

CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité. ALEX. CLERK, Secrétaire du Comité Ex. du Fonds des Citoyens.

MAISONS A VENDRE. DEUX SUPERBES MAISONS EN BRIQUE, à deux étages, sur la rue des Allemands, près de la rue Dorchester. Conditions très-faciles. S'adresser au Soussigné ou à Pierre Brault, No. 74, rue des Allemands. P. A. FAUTEUX, No. 113, rue Craig. 3 Août 1860. 91

LAMPES POUR ILLUMINATION. VENANT d'être reçu, par le Steamer Bohémien, une grande quantité de LAMPES POUR ILLUMINATION, qui seront vendues à très-bon marché au No. 62, Rue Metell, et au No. 75, Grande Rue St. Jacques. J. PATTON et CIE. 6 août. 92

LA CREME Appliquée aux Arts et Métiers à l'usage de toutes les Familles, par HENRY, Extrait des meilleurs Auteurs Français et autres, PRIX—30 SOUS. CE petit Ouvrage renferme une foule de Recettes très-utiles aux personnes de la ville et de la campagne. On y trouve l'art de soigner les Anémiques, les Végétaux, l'art de Teinturer, fabrication de tous espèces de Boissons, Vinaigre, Sirop, etc., etc., l'Éclair, le Vernis, le Ciment, les secrets de la Peche et de la Chasse au Renard. Les Dames trouveront dans ce Livre un millier de Recettes utiles aux Ménages. A vendre chez J.-B. ROLLAND et FILS. 3 août. 91

AVIS. LES SOUSSIGNÉS se sont associés comme Avocats et Procureurs sous le nom de BROUENAY et RICARD. LOUIS BICOURNAY, F. G. D. RICARD, No. 29, Rue St. Vincent, fm-99. 1er août.

NOUVELLE SERIE DE LIVRES A ECRITURE AVEC une ligne en tête écrite en français. LES SOUSSIGNÉS ont l'honneur d'appeler l'attention des Maîtres d'Écoles sur la NOUVELLE SERIE de Livres A ECRITURE (Copy Books) avec une ligne en tête de chaque page, ÉCRITE EN FRANÇAIS et dont se servent les Écoles des Dames de la Congrégation Notre-Dame. Les Nos. 1 & 8 sont maintenant prêts.—Prix 3 chelins la douzaine. D. et J. SADLER et CIE. Montréal, 23 juillet. 89

Huile de Foie de Morue. VENANT D'ÊTRE REÇU DE TERRENEUVE, Huile de Foie de Morue, fraîchement faite et de qualité supérieure. S. J. LYMAN & CIE., Place-d'Armes. 22 juillet. 85

AVIS. OWEN McCARVEY s'est décidé à ouvrir les ventes SALLE DE MEUBLES DE MENAGE, 214, Rue Notre-Dame, LUNDI prochain, le 29 du courant, et d'offrir en vente un Fonds nouveau et complet de MARCHANDISES, tel que jamais vu dans le Bas-Canada, comprenant toute espèce d'OBJETS d'AMUBLEMENT et en quantité telle que vous par les circonstances. Il se mentionne pour le présent que les Objets les plus demandés—

169 Sets de Chambre en Mahogany, B. W. Canada et Noyer; Fouritures de Chambre en Orange, de \$26 à \$290; 100 Sofas de Mahogany et B. W., de \$12 à \$50; 100 Ameublements de Salon en Bois de Rose, Mahogany et B. W., de \$180 à \$200; Ameublement de Salle à Dîner, de Bibliothèque et de Salle de tout genre de dernier goût, \$50; Conchettes en Mahogany, Noyer Noir et Cléne, \$18 à \$50 chacune; 200 Lits pour Cottage, de \$3 à \$9; 200, de \$3 à \$25 chaque; 2,000 Chaises en Bois et en Jonc, \$7 à \$4 chaque; 200 Miroirs, plaques anglaises, en Mahogany, Bois Rose, cadres dorés, ronds et carrés, de \$1 à \$50 chaque; Chaises commodes et pour invalides, de différentes formes, et au moyen desquelles l'occupant en faisant mouvoir un tube avec sa main gauche peut obtenir un air frais ou chaud; à sa disposition un pupitre pour écrire et lire, qui peut être éloigné à volonté, dernier perfectionnement dans les chaises; En vérité il n'y a rien pour un bon et le fonds qui se trouve à New-York en si bas prix qui ne se trouve nulle part ailleurs. Il sollicite respectueusement une visite à son fonds de marchandises qui conviendront tout le monde qu'il n'y a pas de doute. Ce qui précède dans une bien imparfaite description de son fonds de marchandises quant au style et à la qualité. Toutes les marchandises sont garanties pour ce qui les concerne et en les rapportant dans l'espace de six mois après la vente, l'argent sera rendu. Toutes les marchandises sont portées aux chars, aux steamboats ou à résidence sans charge extra. Termes: argent comptant et un seul prix. OWEN McCARVEY, 214, Rue Notre-Dame, Près de la Place d'Armes. En gros et en détail 30 juillet.

AVIS. LA SOCIÉTÉ ci-dessus existant entre les SOUSSIGNÉS comme DISTILLATEURS pour le non et raison de HENRI ARZ & HORNZEL est dissoute le 19 courant, par l'expiration du terme de la dite Société. G. REINHARDT, H. HOETZEL, Montréal, 27 juillet 1860. 1-88

PAR LE VAPEUR PALESTINE. VENANT D'ÊTRE REÇU, SEPT CAISSES de Produits Chimiques et Drogues supérieures. Pures Sels de Morphine, Jodide de Quinine, Soufre, Fer, Plomb, Arsenic, Valérianate de Fer, Quinine, Zirc, Acide Phosphorique Glacial, Hypophosphite de Fer, Soda, Chlorure, Citrate de fer et Quinine, Pure Glycerine, Quinine, Santonine, etc. Pesé de première qualité. Les articles ci-dessus viennent des premiers chimistes d'Angleterre et méritent l'attention des médecins. S. J. LYMAN & CIE., Place-d'Armes. 27 juillet. 88

AVIS. VIEUX SAVON WINDSOR DE PATEY venant d'être reçu par S. J. LYMAN & CIE., Place-d'Armes. 27 juillet. 83

AVIS. VENANT D'ÊTRE REÇU DE TERRENEUVE, Huile de Foie de Morue, fraîchement faite et de qualité supérieure. S. J. LYMAN & CIE., Place-d'Armes. 22 juillet. 85

VENTE PAR ENCAN. MERCIER, le 8 AOUT prochain, sera vendu par MM. BENNING et BARRALOU, Encaniers, au No. 128, Rue St. Louis PARMIER, à la Résidence de M. LOUIS PARMIER, Meunier, MEUBLES DE MENAGE, consistant en: Conchette en Bois franc, Commode en Noyer noir avec Miroir, Sofa en Robin, 6 Chaises peintes avec une Chaise Biscuite, 7 Poèles doubles, Vaiselle, Couverts, etc. etc. Japonais, Polonais, etc. etc. Cadres, 3 on 4 douz. Images, Utensils de Cuisine, etc.

LES PERSONNES qui ont des LIVRES appartenant à la Bibliothèque d'Armoiries de Montréal sont priées de les rapporter à date du 1er Août, afin qu'on puisse remettre cette Bibliothèque en bon état; il y a des lecteurs qui ont entre les mains des livres qu'ils gardent depuis plusieurs années; par cette négligence ils privent les autres personnes de pouvoir les lire, et ils sont cause que des ouvrages très-précieux ne sont pas lus; on les prie de les renvoyer de suite à la Bibliothèque ou au Séminaire d'Armoiries de Montréal.

VISITE DU PRINCE DE GALLES. OWEN McCARVEY s'est décidé à ouvrir les ventes SALLE DE MEUBLES DE MENAGE, 214, Rue Notre-Dame, LUNDI prochain, le 29 du courant, et d'offrir en vente un Fonds nouveau et complet de MARCHANDISES, tel que jamais vu dans le Bas-Canada, comprenant toute espèce d'OBJETS d'AMUBLEMENT et en quantité telle que vous par les circonstances. Il se mentionne pour le présent que les Objets les plus demandés—

169 Sets de Chambre en Mahogany, B. W. Canada et Noyer; Fouritures de Chambre en Orange, de \$26 à \$290; 100 Sofas de Mahogany et B. W., de \$12 à \$50; 100 Ameublements de Salon en Bois de Rose, Mahogany et B. W., de \$180 à \$200; Ameublement de Salle à Dîner, de Bibliothèque et de Salle de tout genre de dernier goût, \$50; Conchettes en Mahogany, Noyer Noir et Cléne, \$18 à \$50 chacune; 200 Lits pour Cottage, de \$3 à \$9; 200, de \$3 à \$25 chaque; 2,000 Chaises en Bois et en Jonc, \$7 à \$4 chaque; 200 Miroirs, plaques anglaises, en Mahogany, Bois Rose, cadres dorés, ronds et carrés, de \$1 à \$50 chaque; Chaises commodes et pour invalides, de différentes formes, et au moyen desquelles l'occupant en faisant mouvoir un tube avec sa main gauche peut obtenir un air frais ou chaud; à sa disposition un pupitre pour écrire et lire, qui peut être éloigné à volonté, dernier perfectionnement dans les chaises; En vérité il n'y a rien pour un bon et le fonds qui se trouve à New-York en si bas prix qui ne se trouve nulle part ailleurs. Il sollicite respectueusement une visite à son fonds de marchandises qui conviendront tout le monde qu'il n'y a pas de doute. Ce qui précède dans une bien imparfaite description de son fonds de marchandises quant au style et à la qualité. Toutes les marchandises sont garanties pour ce qui les concerne et en les rapportant dans l'espace de six mois après la vente, l'argent sera rendu. Toutes les marchandises sont portées aux chars, aux steamboats ou à résidence sans charge extra. Termes: argent comptant et un seul prix. OWEN McCARVEY, 214, Rue Notre-Dame, Près de la Place d'Armes. En gros et en détail 30 juillet.

AVIS. LA SOCIÉTÉ ci-dessus existant entre les SOUSSIGNÉS comme DISTILLATEURS pour le non et raison de HENRI ARZ & HORNZEL est dissoute



ETABLISSEMENT DE BOTTES ET DE SOULIERS T. E. MOSELEY et CIE., En Gros et en Détail, Coin des Rue SUMMER et HAWLEY, BOSTON.

Les Soufflants ont constamment à Vendre toute espèce de variétés de BOTTES et SOULIERS de Manufactures Française et Américaine, pour Dames, Messieurs, Demoiselles et Jeunes Gens, depuis le plus HAUT prix plus BAS PRIX. Chaque article acheté à cet établissement sera garanti être des meilleurs matériaux et manufacturés.

Dr. TRUDEL et GARIÉPY 13 et 15, Petite Rue St. Jacques, MONTREAL. 25 mai. cm-63.

Dr. TURGEON, Coin des Rues Craig et St. Urbain. 6 juin. 68

LES Soufflants fabriquent des ASSEMBLEMENTS EN FER, POELES de CUISINE et autres, qu'ils vendent en Gros et en Détail, à des Prix réduits. Les Poèles de Cuisine appelées "Queen's Choice" et "Pearl" de première qualité, sont des meilleurs Modèles, et sont garantis pour faire la cuisson des Viandes et des Pâtisseries, avec moins de Bois que les autres Poèles de cette espèce.

Toute espèce d'Ornements et de Patrons de Fonte seront faits à l'Ordre avec les meilleurs Matériaux et par des Ouvriers qui n'ont pas leurs supérieurs en ce genre. Mes meilleurs Fabricants de Patrons ont été engagés pour le service des pratiques, et chaque jour ils pourront remplir les commandes avec promptitude. WM. RODDEN et CIE., 91 à 99, Rue William. 28 mai. 64

Gants de Kid Alexandre 18, 3d. la Paire. S. R. FISH met en vente LUNDI, 3 JUI, et les jours suivants, au Magasin de Marchandises Sèches de la Grande Rue St. Jacques, 100 Douz. de Gants de Kid Alexandre, légèrement avariés, à 18. 3d. la paire. 4 juin. 67

Deménagement. LE soussigné a changé son Bureau d'Affaires comme Plombier et Gazier, de la Rue St. Pierre, à la Maison ci-devant occupée par A. Ramsay, Peintre (une porte à l'ouest de John McArthur), Marché-à-Foin, et il espère, par son exactitude et son attention aux affaires, mériter une part du patronage du public. DANIEL MURRO. 9 mai. 67

T. PARISEAU, MEUBLIER-EBENISTE, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL. M. PARISEAU a constamment en mains un Assortiment complet de MEUBLES.

TABLES à PLATEAU de MARBRE, SETS de SALON, GARNITURES pour CHAMBRES à COUCHER; en un mot, tout ce qui est nécessaire pour meubler et garnir, que M. Pariseau vendra à Prix modérés. 2 mai. fm-54

PIANOS SANS RIVAUX T. D. HOOD. LE SOUSSIGNÉ A MAINTENANT EN MAIN UN ASSORTIMENT complet de ses Grands Pianos carrés, carrés ordinaires et Cottage, qui, pour la pureté du ton et la rapidité de l'action et la durée, ont été reconnus par les Artistes, les Amateurs et Juges à la dernière EXPOSITION PROVINCIALE (où M. T. D. Hood reçut encore 3 prix et Diplômes) supérieurs à aucun Piano fabriqué, et égaux à n'importe quel importé sur ce continent. T. D. HOOD, No. 27, Grande rue St. Jacques, fm-104

On RECOIT CHAQUE JOUR Un Approvisionnement nouveau directement des SOURCES de la célèbre EAU de PLANTAGENET LES Ordres des Pratiques seront exécutés avec promptitude dans toutes les parties de la ville, sans aucune charge pour le transport du Dépot, PLACE D'ARMES. 9 mai. 67

Etablissement à Vapeur VICTORIA POUR TEINDRE et DEGRAISSER, No. 38, RUE CRAIG, Près de la Place-à-Foin, voisin de M. ARMSTRONG, Entrepreneur, Montreal.

M. McCLUSKY informe respectueusement le public de Montréal et de la campagne qu'il a ouvert l'Etablissement indiqué plus haut et qu'il a l'honneur de tous les Appareils nécessaires dans le meilleur et dernier genre. Ayant pratiqué son industrie douze ans dans les Etats-Unis, et ayant été premier employé dans quelques-unes des meilleures Maisons de Philadelphie et de New-York, où l'art de teindre est si perfectionné, M. McCLUSKY est préparé à teindre les Soies, la Laine, les Objets de Fantaisie, à nettoyer la Soie, le Satin, le Crêpe, les Habits, les Châles, etc., les Galleons, Rideaux de Mouseline, Tapis, Peaux de Mouton pour Portes, Tapis de Table, etc., Rideaux de Dames et de toutes sortes de tentes, nettoyeurs et revêtus des plus brillantes couleurs. Les Etioles noires, par un procédé nouveau, prendront la couleur brune ou verte, les Châles en Crêpe ou faits au Crochet seront teints et nettoyés. M. McCLUSKY, 2 mai. fm-84

AMBROTYPE ET AUTRES PORTRAITS Pris à la perfection et à des PRIX TRÈS-MODÉRÉS, PAR THOMAS MOORE et CIE., Au-dessus du Magasin de M. A. BAZINET, Chapelier et Manchonnier, A la place ci-devant occupée par John Buxton, Coin des Rues NOTRE-DAME et ST. VINCENT, vis-à-vis le Palais de Justice, Montréal. 14 mai. fm-59

A VENDRE Au Dépot de Voitures de M. O'MEARA, ST. GEORGE HALL, 34, Grande rue St. Jacques, Montréal. Quelques VOITURES (Bricques) supérieures avec ou sans soufflets. AUSSI— Une Voiture supérieure appelée Brougham pour un Châle, presque neuve, et beaucoup d'autres VOITURES D'ÉTÉ à Bas Prix et Argent comptant ou à un CRÉDIT court et garanti. 27 avril. cm-52

GRANDE Exposition Provinciale de l'INDUSTRIE CANADIENNE. Prolongement du Temps. CETTE L'EXPOSITION sera ouverte vers le MILIEU d'AOUT prochain, à l'occasion de la visite de S. A. R. le Prince de Galles, dans les vastes et jolies Bâtisses de l'Exposition, qui seront bientôt complétées. La période pour les Entrées et la réception des Artisans a été prolongée jusqu'au 31 Juillet et 14 Août inclusivement. Le Fret par Vapeur ou Chemin de Fer à et de Montréal sur les Articles pour l'Exposition, approuvés par le Comité Local, sera payé par le Bureau. On peut se procurer des blancs de formes de demandes pour espace, aux chambres du Bureau, ou en s'adressant par écrit au Secrétaire. B. CHAMBERLIN, Sec. B. des A. et M. Les journaux de la Province qui ont été autorisés à prendre les annonces du Bureau inégalement celle-ci au lieu de l'autre. 16 juin. bps-73

Maison Bonsecours. LAMOUREUX et MARIEN. MARCHANDISES SECHES EN GROS ET EN DETAIL, 41, Rue Notre-Dame, 41, Deuxième Porte Est de la Rue St. Denis. 14 mai. 59

Deménagement. TIMOTHÉ THÉRIEN, FORGERON. M. T. THÉRIEN informe ses pratiques et le public qu'il vient de transporter son Etablissement à la Boutique ci-bien connue et si renommée de M. F. COLLIN, Rue St. Laurent, Entre les Rues St. Catherine et Mignonne. Il continue, comme par le passé, à faire tous les Outils de Faïteurs de Pierre et Maçon. Il se charge aussi de toute espèce d'OUVRAGES de FORGE. Le tout exécuté avec promptitude, élégance et à bas prix. 2 mai. cm-44

ANNONCE. LA REVUE D'ECONOMIE RURALE Sous la direction de M. Jacques Valsers, Avec la collaboration de tous les Agronomes et Praticiens qui veulent concourir à cette œuvre d'intérêt public. Tous les JEUDIS, une livraison de 16 pages, grand in-8o, à 2 colonnes, avec couverture pour les ANNONCES SPÉCIALES— PRIX: 8 frs. par An pour toute la France et l'Algérie. Les souscripteurs étrangers n'ont que la surcharge du port à payer en sus. BUREAUX à PARIS, Rue de Clichy, No. 21. Affranchir. On prend des abonnements et des annonces pour la Revue d'Economie Rurale, au Bureau de l'Ordre, 29, rue St. Gabriel, Montréal. bfm-45

MARCHANDISES SECHES. En HARDES FAITES dans les derniers goûts, avec des Etioles les plus nouvelles. Ils y tiendront, comme par le passé, un Assortiment très-étendu de toutes espèces de Chapeaux, Feutres, en Duvet, Chapeaux de Soie, de Paille, etc., etc. TURGEON & MONAT. 20 avril. na-48

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

ETABLISSEMENT DES PREMIERS PRIX En Gros et en Détail, A. BRAHADY, 113, Rue Notre-Dame, TROISIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE, MONTREAL. VIENDRE recevoir et à en mains, 60 ensembles de CHAPEAUX DE SOIE ET FEUMRE, ANGLAIS, FRANÇAIS ET DE NEW-YORK du dernier goût. Une grande variété de FEUTRE POUR DAMES ET ENFANTS garnis et non garnis, Casquettes sans couture, à la zouave, en drap, tweed, dans tous les goûts. LA Châleur qui se produit entre la tête et le fond du chapeau contribuant à faire tomber les cheveux, M. A. BRAHADY vient d'importer des CHAPEAUX A VENTILATION, brevets, et faits tout express pour prévenir cet inconvénient.—2 avril. dm-42

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHES. Les derniers Steamers leur ont apporté un Assortiment des plus belles Etioles pour Dames, et recevront par chaque Steamer de la Ligne Canadienne des Patrons de Robes des plus nouveaux et des derniers goûts. L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle fait pour rencontrer une part du patronage public, lui en assurent la continuation, et ils espèrent, comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Commerce. Toutes commandes pour MEUBLES, seront exécutées dans le dernier style, avec goût et ponctualité. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. E. MAYER, Meublier, 10, Grande Rue St. Laurent, 30

MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT et CIE. PAVILLON TRICOLORE Portant le nom MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA Rue Notre-Dame DEUXIEME PORTE DU PALAIS DE JUSTICE. Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreuses pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assort